



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

MERCREDI DES CENDRES
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec,
Québec, 5 mars 2014

« *Laissez-vous réconcilier avec Dieu !* »

Très chers frères et sœurs,

Avec toute l'Église, nous entreprenons résolument le chemin vers Pâques. Chemin de découvertes, chemin de conversion, cadeau annuel qui nous est donné pour revenir au Seigneur de tout notre cœur.

Le mot grec pour désigner la conversion est métanoia. Dans la langue grecque, ce mot est très expressif et très concret. Il fait référence à un vêtement que l'on retourne complètement à l'envers pour que tout soit lavé et que les souillures qui sont cachées (à l'envers) soient purifiées et sans tache. Nous convertir, c'est opérer ce revirement, ce retournement du cœur qui nous purifie, nous ordonne, nous remet à l'endroit devant le Seigneur et devant nos frères et sœurs.

La Parole de Dieu que nous venons d'entendre est une invitation insistante qui nous tourne vers l'avenir. Elle risque de nous mettre en route vers la vie en abondance si nous l'accueillons et la laissons travailler notre cœur et notre vie. En effet, dans les trois lectures, il y a une progression, un dynamisme, une pulsion qui nous projettent vers l'avant.

Dans la première lecture, le prophète Joël s'adresse à son peuple en le tutoyant. Il emploie l'impératif présent au singulier pour bien indiquer qu'il veut s'adresser à chacun personnellement et individuellement. Le ton de Joël est direct, concis et impérieux. Tous les verbes utilisés font

référence à une action concrète, définie, agissante et positive. Joël lance notre Carême sur une note constructive, pressante et dynamique. « *Revenez à moi... déchirez vos cœurs...revenez au Seigneur...Sonnez de la trompette... prescrivez un jeûne sacré... annoncez une solennité... réunissez le peuple... tenez une assemblée sainte... rassemblez les anciens... réunissez petits enfants et nourrissons ...* ». Il présente la conversion comme une période joyeuse, féconde et purificatrice qui concerne tout le monde.

Pour le prophète, la conversion est un temps où chaque personne se tourne résolument vers le Seigneur avec un cœur confiant et sincère, avec la volonté ferme et bien arrêtée de traduire la Parole de Dieu par des actions et des gestes bien concrets de charité fraternelle. Le Carême est tout le contraire de la morosité et de la tristesse. Le Carême est un temps de joyeuse conversion, de vivification !

Notre extrait rapporte cette phrase célèbre dont saint Paul est le maître : « *Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu* » (5, 20). Quel cri extraordinaire ! C'est le Christ qui nous réconcilie avec Dieu. C'est lui qui fait le gros du travail. Nous n'avons qu'à nous laisser faire... qu'à le laisser faire... qu'à le laisser agir en nous. Le temps du Carême est un temps pour se centrer, se concentrer, se recentrer sur le Christ et sur sa Parole, pour nous laisser changer, transformer, renouveler et purifier par elle. La démarche de conversion est une démarche où Dieu lui-même prend l'initiative. Nous n'avons qu'à nous laisser travailler, labourer, transformer, purifier, sanctifier par sa Parole de vie et de salut.

Comme Joël, saint Paul se fait pressant, insistant, suppliant : « *Or, c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut* » (6, 2). Pour saint Paul, c'est très clair : il est urgent, pressant, impérieux de nous convertir. L'heure présente est l'heure de la conversion et du salut. Il n'y a pas de temps à perdre répète sans cesse saint Paul. Le Pape François reprend ce thème au quotidien à temps et à contretemps. Comme ces paroles de saint Paul sont audacieuses et réconfortantes ! Telle est la force du chrétien, il tient sa force de la Force même de Dieu ! Le chrétien n'est jamais seul, abandonné ou laissé à lui-même. Une Parole Vivante le veille et lui parle sans cesse au cœur... Quelqu'un – plus grand et plus présent à lui-même que lui-même - le précède, le guide et l'éclaire.

Le grand thème du Carême 2014 est justement : Enracinés dans la Parole. Si nous décidions enfin de laisser la Parole de Dieu nous enraciner ! Si nous décidions enfin de nous enraciner dans la Parole de Dieu ! Si nous laissions enfin la Parole de Dieu nous enflammer le cœur ! Le Pape François écrit dans sa récente Exhortation apostolique : « *Ne nous laissons pas voler l'espérance !* » (*Evangelii Gaudium*, No. 86). Laissons Dieu agir en nous.

Dans l'évangile, nous poursuivons le grand Discours de Jésus prononcé « sur la montagne. » Par trois fois, Jésus répète : « *ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra* » (vv 4, 6, 18). C'est la phrase-clé de notre passage. Le véritable converti est celui qui ne se mesure pas au regard des autres, mais qui se tourne et se retourne, et pour de bon, vers le Père. Peu lui importe ce que les autres verront ou diront de lui, le chrétien sait que son Père voit tout ce qu'il fait dans le secret et qu'il le lui revaudra. En temps et lieu. Cela seul lui suffit. Cela seul est sa récompense.

Tout au long de sa prédication, Jésus insiste sur cette intimité de l'être humain qui remet toute sa vie en Dieu et qui se laisse regarder par lui. Se laisser regarder par Dieu, c'est - *incontournablement* – se tourner vers nos frères et sœurs. On ne peut pas se laisser regarder par Dieu sans regarder différemment ceux et celles qui nous entourent. Ce n'est pas pour rien que Jésus relie les deux commandements en un seul. Le regard d'amour que Dieu porte sur nous élargit notre cœur et transfigure notre propre regard aux dimensions de celui de Dieu.

Que ces 40 jours de pèlerinage, pendant le Carême de cette année jubilaire, soit un temps de renouveau profond. Qu'il nous permette de vivre les passages nécessaires pour devenir encore davantage des disciples de Jésus capables de témoigner au cœur du monde. Que la Parole de Dieu qui nourrira ce temps de grâce, ainsi que tous les moments de rencontres dans la prière, nous aident à préciser non seulement les actions concrètes qui balisent le chemin de conversion, mais aussi l'attitude intérieure qui convient pour que Dieu puisse agréer nos efforts et nous conduire à la vie en abondance avec Jésus, le Ressuscité.